

Remi Lenoir

Université de Paris I ; Centre de sociologie européenne

L'HABITUS SCIENTIFIQUE : PIERRE BOURDIEU ET L'INTELLECTUEL COLLECTIF

« Le monde où l'on pense n'est pas le monde où l'on vit »

G. Bachelard, cit. in P. Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997, p. 65

Quelle peut être la contribution d'un sociologue à la question qui est posée à notre groupe de travail, « Epistémologie et théorie générale » ?¹ Plutôt que de mettre en question la question, ce qui aurait été une des manières typiquement bourdieusienne d'aborder le problème ou de rappeler les principes et les fondements de la sociologie de Bourdieu, je voudrai, ici, rappeler la manière dont l'un des auteurs du *Métier de sociologue* travaillait, ayant toujours considéré que le travail de pensée était avant tout un travail et non une pensée sur le travail, fut-il de pensée, ce qu'il ne méprisait pas par ailleurs. Car, pour Bourdieu, l'épistémologie ne se ramenait pas à un discours de la méthode, mais à une forme d'expérimentation pratique de la réflexion sur ce qu'est le travail du sociologue dans toutes ses dimensions aussi bien économique, scientifiques, académiques que politiques, mais aussi épistémologiques et méthodologiques. Bourdieu fut à l'origine d'une véritable entreprise intellectuelle où prédominait sans conteste le travail collectif. Il en fut toujours ainsi même si les moyens ont changé, que ce soit en Algérie avec ses premiers étudiants, dont Abdelmalek Sayad avec lequel il cosignera un livre et continuera

ses études sur la société kabyle, ou avec les statisticiens de l'Insee avec lesquels il collaborera non seulement dans ce pays mais aussi à son retour en France ; et surtout avec les chercheurs du Centre de sociologie européenne qui, notamment dans les années 1970, auront mené, sous sa direction, un ensemble considérable d'enquêtes et de travaux et, plus récemment, dans ses multiples activités éditoriales, scientifiques et politiques. Bref, la recherche dans ses différentes dimensions fut toujours pour lui un travail collectif sous la forme d'équipes à géométrie selon les modalités diverses variant en fonction des circonstances et des objets. Sans doute ce dont il était le plus fier et, malgré des déceptions inévitables, était d'avoir fait travailler ensemble des individus au profil social et culturel si dissemblable (« les pieds nickelés », selon son expression) au point de former ce qu'il appelait un véritable « collectif de travail intellectuel », qu'il ne manquait jamais de mentionner dans les occasions académiques mêmes les plus solennelles.

A ce propos, il est en effet remarquable que les mêmes qui s'empresent de célébrer l'œuvre considérable et les immenses qualités de Bourdieu ignorent ou méprisent un de ses apports majeurs à la sociologie, la catégorie d'« intellectuel collectif » qu'il s'est efforcé d'élever au statut d'un principe de méthode

¹. Ce texte est une version remaniée d'une intervention faite au colloque « Bourdieu français - Bourdieu allemand. Deutsch-französische Perspektiven », Berlin (12-14/6/2003) et dont une partie est parue en anglais dans la dernière livraison de *Theory and Society*, consacrée à Pierre Bourdieu (2005).

scientifique². Contre la représentation, commune en France, du travail intellectuel –solitaire, original, inspiré– Bourdieu dans ses analyses –on pense à la notion de « champ »– comme dans sa pratique –le fonctionnement du Centre de sociologie européenne sous sa direction–, n’a cessé de favoriser la recherche collective par la formation de chercheurs, par le primat accordé au contrôle mutuel et à la discussion et par la mise en place d’une communauté d’intellectuels, sociologues mais aussi spécialistes de disciplines connexes dont le métier obéissait aux mêmes exigences de rationalité et de réflexivité, de vigilance et de connaissance que celles qu’il a exigées des membres de son équipe, continuellement renouvelée, pendant près de 40 ans. Nombre d’hommages ont porté aussi sur ses activités d’entrepreneur de la recherche (gestion de centre, direction de revues, de collections, d’ouvrages collectifs), peu l’ont fait sur la manière dont il exerçait le « métier » de sociologue selon son expression et sur sa manière de le transmettre.

Habitus scientifique et posture théorique

« Collectif » et « intellectuel » sont, en France tout particulièrement, des notions que la tradition scolaire ont rendues antinomiques, comme celles de « théorie » et de « recherche empirique », autant d’oppositions sacralisées dans et par la division du travail académique et dans les hiérarchies scolaires (on pense à l’opposition très fortement instituée dans ce

². La construction du Centre de sociologie européenne correspondait, comme Pierre Bourdieu l’écrivait lui-même, à « un projet scientifique collectif, cumulatif, qui intègre les acquis théoriques et techniques de la discipline, dans une logique semblable à celles des sciences de la nature, et qui se fonde sur un ensemble commun de choix philosophiques explicites, notamment en ce qui concerne les présupposés anthropologiques impliqués dans toute science de l’homme », P. Bourdieu, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Seuil, (Coll. Raisons d’agir. Cours et travaux), 2001, p. 210.

pays entre la philosophie et la sociologie, la sociologie et l’histoire ou encore entre la sociologie et l’économie). Ce n’est pas un hasard si Bourdieu est sans cesse revenu dans ses ouvrages, dans ses cours ou dans ses entretiens, sur ces oppositions stérilisantes qui constituent toujours les obstacles, parmi les plus difficiles à surmonter, à l’appréhension scientifique des phénomènes sociaux. Pas plus qu’il ne lui était pensable de démêler ce qui, dans ses recherches, était le produit d’une réflexion théorique et ce qui était le résultat de l’enquête empirique (il répétait souvent qu’il n’était de réflexion théorique qu’enracinée dans une pratique), il ne lui était possible de dissocier son travail de celui de ses collaborateurs de quelque statut qu’il soit, voire des agents sociaux dont il observait les conduites.

Bourdieu aimait comparer le travail de « l’intellectuel collectif » à celui qu’accomplit une équipe sportive, le sport ayant été une des activités qu’il a pratiquées intensément pendant sa jeunesse (en particulier le rugby) : il s’y réfère notamment à titre de métaphore pour expliciter tant sa conception de l’action sociale que sa théorie de l’approche sociologique. Selon lui, l’« intellectuel collectif » ressemble à l’équipe sportive par l’esprit qui l’anime (en l’occurrence, « l’esprit scientifique », au sens de Bachelard), les dispositions collectivistes que son activité suppose et la forme d’apprentissage qu’elle implique, notamment l’entraînement constant, intense et régulier. Toutes ces propriétés sont au principe de gestes et de combinaisons maintes fois et inlassablement répétés au point de devenir un *habitus*, ce qu’il appelait *l’habitus scientifique*, et de cette force solidaire, mobilisée à l’état pratique, articulée et cohérente, que devait constituer, aux yeux de Bourdieu, un centre de recherche, forme spécifique que prend l’intellectuel collectif à dimension scientifique.

En effet, son pari majeur dont le principe se trouve dès l’origine aussi bien dans son expérience pédagogique que dans ses

premiers travaux d'animateur de recherches en Algérie, a été d'établir et d'institutionnaliser une pratique sociologique collective fondée sur un *habitus* partagé par tous ceux qui participaient aux activités qu'il menait. Car la pratique théorique est aussi, selon Bourdieu, un *habitus*, c'est-à-dire un ensemble de dispositions qui structurent la perception et la pratique de la recherche : cette logique pratique du travail scientifique participe de la manière dont les problèmes sont élaborés, les explications sont développées et les instruments sont forgés et utilisés. En ce sens, « la théorie comme *habitus* », pour reprendre l'expression de Rodgers Brubaker³, s'oppose à la théorie définie comme un système d'entités logiques et de leurs articulations internes.

Cette conception du travail théorique de recherche allait totalement à contre-pente de la pédagogie et de la recherche universitaires d'alors : communiquer un *modus operandi* et non pas un *opus operatum*. Dès ses travaux sur l'Algérie (1958), en même temps qu'il échafaudait en tâtonnant un nouveau modèle théorique et les démarches méthodologiques qui lui correspondaient, Bourdieu inventait ou, mieux, réinventait non seulement une nouvelle manière de faire de la sociologie mais aussi un nouveau mode de formation des chercheurs de cette discipline qui impliquait de ces derniers des dispositions rarement réunies chez des apprentis intellectuels français : moins « philosophiques », moins « littéraires », plus anthropologiques et plus réflexives⁴. D'abord, une forme de disponibilité généralisée : sens du travail collectif, participation à toutes les opérations du travail de recherche, relecture croisée des

textes, signatures collectives, etc., bref, autant de ces prédispositions collectivistes si contraires à l'individualisme scolastique, tout particulièrement à celui de l'intellectuel français et, plus précisément, parisien des années 1950-1960. Ensuite, et ceci n'est pas sans lien, l'absence de spécialisation dans un secteur préconstitué de l'activité sociale et dans le maniement d'une technique de traitement ou de recueil de données, fut-elle l'observation qu'il considérait cependant d'un point de vue épistémologique comme la méthode première par rapport à laquelle toutes les autres se situaient, notamment sous le rapport de leur degré d'objectivation.

En effet, ses premières enquêtes en Algérie et au Béarn auxquelles doivent beaucoup ses manières de concevoir et de pratiquer la sociologie, l'ont confronté à cette expérience pratique de l'épistémologie : comparer les observations effectuées en ethnologie, condamnées au regard éloigné et distant de l'étranger, et ce qu'il avait pressenti et entrevu à propos d'une société qu'il connaissait du dedans, celle dont il était originaire (il était né dans une famille rurale du Béarn et n'est parti de sa région natale qu'à la fin de son adolescence)⁵. Cette comparaison n'était pas fortuite car Bourdieu s'est toujours intéressé aux différences entre les connaissances savantes et ce qu'il appellera par la suite le « sens pratique ». Mais il l'a opéré sur ce double mode, savant et pratique, en tant qu'étranger et en tant que familier. De sorte qu'il a saisi cette chance quasi unique qui s'offrait à lui de pouvoir objectiver l'acte d'objectivation et le sujet objectivant, c'est-à-dire les effets que produit la situation d'observateur sur la description des choses et des comportements observés. Bref, qu'est-ce qu'observer ? C'est une question que Bourdieu n'a jamais cessé de se poser.

³. Cf. R. Brubaker, « Social Theory as Habitus », in C. Calhoun, E. LiPuma, M. Postone (eds), *Bourdieu : Critical Perspective*, Cambridge, Polity Press, 1993, pp. 212-234.

⁴. Cf. P. Bourdieu, *Images d'Algérie, une affinité élective*, Aix-Marseille, Actes Sud, Sinbad, Camera Austria, 2003, p. 42.

⁵. P. Bourdieu, *Le bal des célibataires*, Paris, Seuil, 2002, pp. 213-259.

Cette situation d'observation, Bourdieu la définit en termes sociaux, celle d'un acteur étranger à l'univers qu'il observe, c'est-à-dire à un monde où les intérêts vitaux de l'observateur ne sont pas –au-moins immédiatement– investis. C'est à cette position d'extranéité qu'est assimilée la posture théorique. Celle-ci, selon Bourdieu, implique nécessairement une vision externe, non engagée, non pratique. C'est à la philosophie sociale inhérente à la posture théorique qu'est consacré le *Sens pratique* et au véritable fossé qui sépare les modes de connaissance pratique et théorique, les rapports au monde qu'ils supposent étant, selon lui, fondamentalement différents : l'observateur, l'ethnologue en l'occurrence, Bourdieu se plaisait souvent à le dire, n'a rien à faire de ceux qu'il étudie, de leurs pratiques, de leurs représentations, sinon de les étudier. Au contraire, l'indigène a de son univers familier une maîtrise pratique, une « connaissance sans conscience » selon l'expression de Bourdieu, qui, inscrite dans les habitudes et directement ajustée aux exigences de la situation, n'a pas besoin de s'objectiver en une représentation systématique.

La vision théorique est donc, pour Bourdieu, avant tout une vision sans enjeu pratique. Cette conscience particulièrement aiguë, qu'explique pour une grande part, sa trajectoire biographique, de l'abîme entre les fins théoriques de la connaissance théorique et les fins pratiques directement intéressées de la compréhension pratique du jeu des acteurs sociaux, est au principe de sa pratique de sociologue et d'animateur d'une équipe de chercheurs dont les propriétés sociales et intellectuelles et les objets d'étude que Bourdieu leur conseillait, tendaient à reproduire cette sorte de décalage ontologiquement infranchissable et dont il essayait de tirer avantage, d'en faire un outil épistémologique voire une stratégie socio-épistémologique.

Sans doute, le co-auteur du *Métier de sociologue*, formalisera-t-il, cette expérience épistémologique sous la forme d'un précepte contre l'épistémocentrisme scolastique : éviter de donner pour le principe de la pratique des agents la théorie que l'on doit construire pour en rendre raison, c'est-à-dire le rapport scolastique au monde. Mais il ne s'agit pas seulement d'un principe épistémologique. Si le sens pratique est le principe réel des stratégies, cela est vrai des acteurs sociaux comme des sociologues. Et tout son effort en tant que directeur de recherche consistera à convertir en dispositions pratiques ces préceptes théoriques ne serait-ce qu'en donnant aux chercheurs, notamment ceux de son centre, ce qu'il appelait le sens du jeu, la maîtrise pratique de la recherche (et des opérations qu'elle implique) qui ne s'acquiert véritablement que par l'expérience, expérience elle-même déjà informée des enjeux à la fois théoriques, sociaux, et politiques que constitue la recherche sociologique, ce à quoi Bourdieu a consacré une partie de son œuvre et de son enseignement⁶.

Travail intellectuel et croyance collective

Lorsqu'il fut le directeur du Centre de sociologie européenne, Bourdieu manifesta, avec une grande lucidité et beaucoup de réalisme, ce sens pratique de la dynamique de ce qu'il a appelé par la suite, pour désigner une forme de militantisme intellectuel, « l'intellectuel collectif » qu'il ne faut pas confondre avec un collectif d'intellectuels à visée politique comme la France en a tant connu⁷. Yvette Delsaut, dans l'échange

⁶. Cf. P. Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997, pp. 61-100.

⁷. Cf. G. Mauger, « L'engagement sociologique », *Critique*, août-septembre 1995, 579-580, pp. 674-696.

dialogué qu'elle a eu avec Bourdieu, quelques mois avant la mort de ce dernier, sur la manière dont le fondateur du Centre de sociologie européenne (après le retrait de Raymond Aron) travaillait avec l'équipe qu'il avait montée, de « bric et de broc » selon son expression, au milieu des années soixante, explicite et fait expliciter à Bourdieu les qualités et les pratiques des membres de cette singulière unité de recherches qui ont fait de leur laboratoire le lieu d'une expérience sociale sans précédent en France et, sans doute ailleurs⁸. Et d'abord celles de Bourdieu tant il fut l'âme de ce collectif.

Bourdieu, on l'a dit, utilisait la métaphore sportive de l'entraîneur mais aussi d'autres analogies, comme celles de metteur en scène ou de chef d'orchestre, qui visaient à désigner le fait que, tout en occupant une position spécifique, il participait auprès de ses partenaires et souvent avec eux, à la partie que ces derniers jouaient. Car, c'était lui qui, le plus souvent, avait l'idée de départ, donnait, comme il le dit dans cette interview, « toutes les impulsions importantes à tous les niveaux de la recherche ». Il en était le stratège et l'animateur en même temps que le capitaine sur le terrain. Le modèle du travail intellectuel que Bourdieu incarnait notamment auprès de ses collaborateurs, ne pouvait se départir de toutes les opérations de recherches qu'il accomplissait avec eux et de cette sorte d'indivision du travail scientifique dans laquelle elles s'effectuaient. Cette indivision ne pouvait s'instituer en effet sous la forme d'attributions ou de fonctions préinstituées, comme le précisent les ouvrages de méthodologie, et ceci sans doute par souci d'efficacité et de cette sorte de hantise de l'urgence, du temps qui passe trop vite qu'il ressentait si fortement. Toute opération intellectuelle notamment toute forme de

savoir ou de connaissance était immédiatement traduit en outils de travail, en projet d'enquête en expérience de terrain et sur le terrain.

Sans doute, le sentiment d'urgence et le souci d'efficacité n'expliquent pas tout. Cette indivision des fonctions de recherche participait plus fondamentalement de cet habitus scientifique que Bourdieu théoriserait en même temps en se référant aux termes des débats de l'époque concernant les modes de gestion des structures de recherches scientifiques, qu'il n'aura cessé de récuser. Les procédures scientifiques et les choix organisationnels et de personnel n'avaient, à ses yeux, rien à voir avec les délibérations et les transactions associées avec ce qu'on appelle le fonctionnement « démocratique » d'un laboratoire, mode de gestion qui n'était, selon lui, que la forme que prenait la bureaucratie dans la vie scientifique et dont les conséquences étaient l'inefficacité et le primat du pouvoir temporel au détriment des impératifs scientifiques, bref la négation de ce qu'exige l'autonomie du travail de recherche sociologique et la nécessité de cette forme d'anarchie raisonnée sinon méthodique qu'implique le travail collectif de recherche.

Ainsi, la répartition des tâches était-elle repensée à chaque enquête et, comme nombre de ces dernières étaient souvent conduites simultanément, chacun des membres du Centre de sociologie européenne avait sa part et tous collaboraient de près ou de loin et de manière relativement indifférenciée aux multiples activités qui y étaient menées. D'où cette hypothèse qu'il énonce dans cet entretien comme en passant, à propos du fonctionnement de son laboratoire : « c'est en partie à cause du fait que la division du travail n'est pas claire, que les tâches sont formidablement hiérarchisées ». C'est aux principes de la hiérarchie du mérite mais aussi de celui de l'efficacité qu'il fait allusion. Ces principes s'imposaient d'autant mieux qu'ils étaient inscrits dans une sorte d'économie de

⁸. Y. Delsaut et M.-C. Rivière, *Bibliographie des travaux de Pierre Bourdieu, suivi d'un entretien sur l'esprit de la recherche*, Paris, Le Temps des Cerises, 2002.

« guerre » sur le modèle des révolutions, fussent-elles symboliques, la guerre contre les « ennemis extérieurs » justifiant la mobilisation de tous.

Priorité absolue était donnée à l'activité de recherche et d'enquête sur tout le reste au nom de cette aventure collective perçue et donnée à percevoir comme « extraordinaire », « inouïe », aventure qui était donnée à vivre à chacun et dont chacun recevait des dividendes (au moins celui d'y avoir participé). On rappelle que, entre autres, les enquêtes sur lesquelles s'appuient *La Distinction*, *Homo Academicus*, *La Noblesse d'Etat* ont été menées sur une dizaine d'années et que nombre des plus proches des collaborateurs de Bourdieu menaient alors simultanément leur travail de thèse et la rédaction de multiples articles alimentant les revues comme *Information sur les sciences sociales*, la *Revue française de sociologie*, et, depuis 1975, *Actes de la recherche en sciences sociales*, pendant longtemps fabriquée au Centre de sociologie européenne, lui même.

Les échanges que suppose toute entreprise de recherche scientifique –et Bourdieu était aussi à cet égard, un véritable entrepreneur– étaient réglés par une sorte de gestion très sociologique des rapports personnels et interpersonnels, qui reposait sur un mélange d'alchimie très rationnelle et d'ascendant charismatique qu'il exerçait sur ses collaborateurs, au moins tant que ces derniers restaient des membres de son centre. La générosité, la disponibilité, l'attention portée à chacun –sans familiarité– accroissait sans doute cette emprise et renforçait le bien-fondé et la légitimité de son autorité et, du même coup, les fondements symboliques de la croyance et de l'adhésion collective au collectif qu'il incarnait de manière exemplaire et qui était reconnue objectivement et subjectivement par les membres qui en faisaient partie.

Mais cette adhésion n'était pas seulement le résultat d'un charisme personnel et de ce qu'il

suppose dans l'univers intellectuel français (titres scolaires, virtuosité rhétorique, encyclopédisme intellectuel, trajectoire sociale atypique). Il reposait aussi sur la lutte aux accents offensifs notamment contre l'académisme de la division du travail scientifique telle qu'elle s'instituait alors en France et qui constituait chez Bourdieu à la fois un discours de combat et un discours de la méthode sociologique, ainsi que sur une attention extrême et sans relâche à la vie des membres de son laboratoire et dans son laboratoire, ce qui n'était pas sans créer, voire favoriser les menaces de tensions et de conflits, de rivalités et de révoltes.

Si, pour Bourdieu, le problème de la théorie ne se pose pas dans les sciences de l'homme autrement que dans les sciences de la nature, les conditions qui doivent être remplies pour qu'une pratique soit scientifique ne sont pas seulement épistémologiques. Ce qu'une réflexion strictement épistémologique tend en effet à ignorer est que la division centrale qui structure l'univers de production sociologique, celle qui oppose *grosso modo* la théorie générale sans référent empirique et l'empirisme aveugle à lui-même, renvoie à des oppositions entre des groupes occupant des positions différentes dans le champ intellectuel et plus précisément, dans le champ sociologique. Ces oppositions se donnent à voir comme des choix théoriques alors qu'elles ne sont souvent que la reconversion, selon les lois de l'univers sociologique, d'intérêts liés au type de capital scientifique dont les adversaires disposent et de la position qu'ils occupent dans la communauté scientifique.

« Le rationalisme appliqué »

Bourdieu a montré, selon le modèle que Bachelard développe dans *Le rationalisme*

*appliqué*⁹, que ces oppositions masquaient une complicité renforçant les tenants des deux positions. Celles-ci ont, entre autres, comme point d'accord de réduire la question de l'impartialité à l'engagement affiché du sociologue, notamment dans la vie politique. Dans le jeu académique, les théoriciens n'ont rien d'autre à opposer aux constats des enquêtes empiriques que le mépris des gens d'esprit et les empiristes rejettent comme idéologique toute construction scientifique qui ne reproduit pas le donné tel qu'il se donne, c'est-à-dire l'ordre établi de sorte que chaque adversaire s'entend au moins sur l'essentiel : l'ordre social est institué en lui-même et pour lui-même, bref, tel qu'il est. Selon Bourdieu, en effet l'idéal de neutralité éthique est une sorte de sociodicée de l'orthodoxie idéologique d'un corps de spécialistes porté par sa position dans le champ sociologique à élever son idéologie professionnelle au statut d'une théorie universelle de la scientificité. Ceux qui, au nom de l'idéal éthique de la neutralité axiologique, s'interdisent de poser à la société des questions qui la mettraient en question, trahissaient, selon lui, la science, ayant sans doute beaucoup à perdre en désobéissant aux règles et, plus généralement, à tous les présupposés constitutifs de l'axiomatique du champ, notamment la *doxa* épistémique, qui régissent les relations entre les membres de la communauté sociologique.

Car la recherche sociologique dépend dans son existence et dans sa qualité de moyens matériels. Or, du fait que le seul dévoilement scientifique (à quoi ne se limite pas le travail sociologique mais que sa logique propre effectue) exerce inévitablement un effet politique, la recherche digne de ce nom enferme une menace pour l'ordre social. Du même coup, ce type de recherche est elle-même toujours menacée. Croire que le sociologue peut choisir son rapport à la

société, c'est nécessairement occulter que la science sociale ne peut se donner l'illusion de la neutralité, sauf à s'aveugler sur les services que ses omissions autant que ses révélations rendent à ceux que sert l'ordre social ou à ceux que cet ordre asservit. Ce qui explique qu'à la différence du philosophe et de l'écrivain, le sociologue ne peut exercer son métier que s'il dispose de moyens matériels relativement importants et que les conflits intellectuels doivent leur forme propre au fait qu'ils ont souvent pour enjeu la liquidation en tant que producteurs scientifiques, de ceux qui y sont engagés. Bourdieu avait cette intelligence aiguë du conflit, ce sens du conflit inhérent aux effets de l'activité scientifique et, particulièrement, de l'activité sociologique, ce qui avait pour conséquence que l'existence de son centre de recherche était –et le reste–doublement menacé, Bourdieu n'étant guère porté aux compromis de la coexistence conflictuelle. Et ceci parce qu'il savait –il était bien placé pour le savoir– que les enjeux des luttes intellectuelles étaient la production scientifique elle-même, son maintien ou sa disparition.

Dans cet entretien, Bourdieu insiste sur « l'espèce de « fusion » à la fois intellectuelle et affective qui unissait tous les membres du groupe », cette sorte de « proximité » faite de « sensibilité mutuelle aux particularités de l'autre », pour reprendre les termes d'Yvette Delsaut. Sur quoi cette forme très particulière d'intégration était-elle fondée et comment était-elle entretenue ? Dans la période d'accumulation primitive du capital scientifique (1965-1980), le groupe s'est formé en accentuant tout ce qui pouvait constituer des différences, des particularités par rapport aux centres de recherches concurrents : l'argot normalien, des tics de langage (voire même un accent, celui du Sud-Ouest d'où était originaire Bourdieu), une rhétorique (par exemple les introductions qui passaient en revue en les opposant les unes aux autres tout ce qui était constitué comme des erreurs), des plaisanteries, des formes

⁹. Cf. G. Bachelard, *Le rationalisme appliqué*, Paris, Puf, 1949.

d'auto-dérision, de jeux de mots, beaucoup d'ironie, bref autant d'instruments qui participaient au travail d'intégration du groupe et qui transmuèrent en plaisir et en complicité le travail considérable que Bourdieu exigeait de ses proches. En livrant ces précisions, Yvette Delsaut dresse du même coup le portrait de Bourdieu lui-même qui, comme elle l'indique, proposait un « modèle intellectuel » et, en même temps, une manière d'être à la fois retenue, voire puritaine et stricte, « respectable », pour reprendre ses termes, bref, avoir de la tenue (intellectuelle et sociale), mais aussi être « sans façon » avec ses collaborateurs, modèle et manières dans lesquels les membres se projetaient et auxquels ils s'identifiaient et se reconnaissaient.

Cette forme de sociabilité, qui avait aussi ses règles et ses codes, participait très directement de ce travail d'intégration scientifique. Il était un produit collectif fondé sur un système d'échanges dont les principes d'équivalence n'étaient pas définis explicitement. Ils existaient, si l'on peut dire, à l'état pratique et ne se révélaient que dans les conduites des membres du Centre de sociologie européenne. S'ils peuvent être explicités, c'est seulement *a posteriori*, comme dans ce dialogue avec Yvette Delsaut (qui a été précédé de bien d'autres et de bien d'autres formes d'échanges et d'activités) sur les conditions de travail, à cette époque, des membres de ce centre qu'on pourrait rapprocher des « institutions totales », au sens de Goffman, tant les membres qui s'y engagèrent corps et âmes payèrent (parfois très cher) de leur personne, de leur énergie et de leur temps

Bourdieu parlait, on l'a dit, de son entreprise intellectuelle comme d'une aventure intellectuelle en insistant sur son caractère antiacadémique et anticonformiste, novateur dans le champ universitaire et surtout intellectuel. Le recrutement du personnel, de « bric et de broc », comme il le dit, était au fondement de cette entreprise

risquée, privilégiant et valorisant le rattachement de non-normaliens ou de normaliens atypiques, presque tous « miraculés » du système scolaire comme Bourdieu lui-même. Ces propriétés garantissaient, au moins un temps, à la fois la docilité, la modestie des ambitions et la bonne volonté des recrues, ce que suppose toute entreprise de ce genre, et la disponibilité, le dévouement, voire la dévotion à l'entreprise collective et à celui qui la dirige. Il est, par exemple, certain qu'il n'aurait pu obtenir une telle adhésion à cette aventure chez des normaliens d'origine bourgeoise prétendant à une promptre reconnaissance intellectuelle et portés à vouloir toucher très vite les dividendes de leurs investissements.

Habitus scolastique et habitus scientifique

Dans cette interview dialoguée, l'échange entre le directeur et ses collaborateurs est présenté selon le modèle du compagnonnage, celui de l'apprenti et de son aîné (les membres du Centre de sociologie européenne étaient, alors, jeunes et les différences d'âge peu élevées), et de ce qu'implique un mode de formation dont l'école dans sa forme la plus académique est à l'opposé (l'un étant d'ailleurs toujours défini et restant chez Bourdieu déterminé par rapport à l'autre) : ce qui était transmis était un « métier », un *modus operandi*, quasi intransmissible autrement que sur le tas. C'est pourquoi, par exemple, la publication du premier tome de l'ouvrage *Le métier de sociologue*, qui devait en comporter trois, fut arrêtée et le livre ne fut jamais réédité, malgré et à cause de son succès, car l'utilisation qui en fut faite dès sa parution a été celle d'un manuel, ce qui était exactement le contraire de la conception du travail et de la formation sociologiques que Bourdieu avait et mettait simultanément en œuvre au Centre de sociologie européenne et qui accordait une place prépondérante à l'*habitus scientifique*. La transmission, le façonnage de l'*habitus*

scientifique sont, en effet, l'objet d'un travail constant, continu, délibéré d'inculcation dont l'essentiel passe par la pratique de recherche elle-même, même si cela se faisait dans un état semi-improvisé, presque jamais achevé, à la moindre occasion, fût-elle imprévue. On se souvient de sa manière de parler, vive, véhémence, rythmée, de ses phrases parfois interminables au double sens de ces longues parenthèses et des lumineuses incidentes, le tout dans un enchaînement verbal quasi monothétique, car c'était si l'on peut employer cette expression, son habitus scientifique à l'état verbalisé. Tout se passait comme s'il anticipait dans l'immédiat de l'énoncé, les objections et en même temps qu'il les récusait, il esquissait le champ des positions, et, du même coup, les dispositions de ses adversaires qui en découlaient, construisant l'objet au fur et à mesure qu'il parlait. Cette manière d'exposer sa réflexion en actes de recherches est indissociable du primat accordé à *l'opus operandi* qui prend en compte la dimension active de la production symbolique et donc de sa genèse autant que de sa structure, donnant ainsi à voir *total simul* l'espace des positions, les intérêts spécifiques des producteurs, les stratégies qu'ils emploient dans leurs interrelations objectives et leurs interactions singulières. Sa manière de parler se confondait avec sa manière de penser, cette pensée sous forme de parole, disposition sous forme d'exposition pour reprendre une expression de Heidegger qu'il reprenait à son compte.

Cette manière de transmettre la sociologie sous forme d'un métier avait plusieurs avantages. Le premier était d'éviter une forme de répartition hiérarchique du travail entre théoriciens et praticiens. Ce fonctionnement sous la forme d'atelier permettait à des collègues plus expérimentés de montrer l'exemple, de corriger et d'énoncer en situation et en actes des préceptes généraux mais directement appliqués à des cas particuliers. Ces préceptes n'étaient pas énoncés en eux-mêmes et pour eux-mêmes,

mais au travers de remarques comme s'ils allaient de soi mais dont le contenu était cependant explicité et expliqué au point de devenir des « topoï », selon l'expression, plutôt négative, consacrée dans ce centre de recherches. D'où l'attention aux détails concrets de procédures de la recherche, car cette vigilance de tout instant, cette rigueur à tout propos correspondaient à la volonté de Bourdieu de rompre avec la représentation théoricienne et héroïque de la recherche, dominante dans l'univers intellectuel de son temps. Il s'agissait d'employer toutes les techniques, au besoin de les inventer, et plus généralement, de mobiliser tout ce qui pouvait paraître pertinent et qui, étant donné les conditions de possibilité de recollection des données, était utilisable.

Le travail en atelier permettait, en outre, de voir opérer pratiquement *l'habitus scientifique* au travers de choix pratiques aux débuts souvent confus et tâtonnants, comme lors de la confection d'un échantillonnage, la fabrication d'un questionnaire ou d'un code. Ceci impliquait cette forme de structure de transmission qu'est le fait de travailler ensemble, notamment en étant présent, car ce type de pédagogie exige un contact direct et durable entre celui qui « transmet » et celui qui apprend. Bourdieu avait cette capacité (on aimerait parfois dire le don) de donner aux plus jeunes la possibilité de profiter des acquis et des savoirs qu'il avait accumulés et de leur donner l'occasion de mettre leurs analyses à l'épreuve, comme il le faisait des siennes, dans une sorte de socialisation mutuelle. Ainsi, il donnait souvent à lire ses manuscrits à ses collaborateurs, quelque soit leur statut, et leurs remarques étaient toujours discutées avec beaucoup d'attention et parfois intégrées au texte final, de même qu'il reprenait dans le détail leurs travaux, ces échanges mutuels donnant une forme homogène et cohérente aux œuvres du Centre qu'il dirigeait. Faire une recherche avec un compagnon plus expérimenté a été un des moyens à la fois de « convertir des problèmes

abstraites en opérations scientifiques », selon l'expression de Bourdieu, et de casser avec la représentation dominante de la démarche sociologique dans la France des années 1960-1970.

Cette manière de travailler impliquait, enfin, à la fois une grande humilité de la part de chacun et une grande confiance mutuelle, ce qui allait de pair, ce qui ne veut pas dire de soi. Il s'agissait de travailler à découvert et de donner à voir comment se déroulait réellement le travail de recherche : les hésitations, les répétitions, les impasses, les renoncements, les corrections qui ont été nécessaires pour parvenir à la présentation du résultat final où se trouvent gommés le plus souvent tous ces errements au profit d'un produit fini, comme auto-déterminé, parfait, bref l'idéal de la perfection selon la tradition académique. Cela n'était pas sans provoquer quelque désarroi pouvant aller jusqu'à certaines formes de déstabilisation. Et il revenait souvent à Bourdieu dans ces situations où les certitudes vacillaient d'avoir non pas à rassurer mais à raviver la foi et les fidélités ébranlées, d'adopter les formes les plus polémiques et provocatrices pour briser les formes doxiques réifiées, notamment dans les instruments habituels de penser le monde social que devenaient, aussi, les « topoï ». Les interventions de Bourdieu allaient de l'analyse lumineuse, souvent teintée d'humour et d'ironie, de la littérature sociologique, française ou étrangère, en passant par l'invention sinon de nouveaux objets, mais de nouvelles manières souvent simples, concrètes, amusantes de les étudier (palmarès journalistiques, dialogues imaginaires, charades...), sans parler d'exposés semi improvisés sur les perspectives de recherches de chacun, leurs articulations dans un ensemble qui leur donnait une portée plus générale et un sens nouveau.

Indivision du travail sociologique et mode de gestion charismatique

La distribution des tâches qui revenaient à chacun participait aussi de ce travail de mobilisation et se faisait en fonction de ce que Bourdieu appelle dans cet entretien « la juste répartition des contributions et des parts que chacun était en droit de prendre à la reconnaissance ». L'évaluation qu'il effectuait résultait de sa vision de la production scientifique présente et à venir du Centre de sociologie européenne et procédait d'une volonté d'équilibrer les engagements, les contributions et les rétributions des membres. Pour y parvenir, il tentait de s'aider de la sociologie et de la socio-analyse qui devaient lui permettre de gérer rationnellement les inévitables tensions dues à l'espèce de « libido qui est investie dans la recherche, toute l'idée et l'image de soi, des choses très puissantes en tout cas », compte tenu des capacités et des formes d'adaptation et d'intégration qui différaient selon les membres du Centre, autant de propriétés qui étaient liées à leurs origines, à leurs trajectoires sociales, à leur sexe et à leurs parcours scolaires très diversifiés : susciter les adhésions, calmer les réactions, apaiser les tensions, voire mettre en concurrence les compétences. Cette sorte de physique des passions, Bourdieu l'a beaucoup employée parce qu'un collectif de ce type était intégré ou, mieux, soudé de cette manière. S'il a beaucoup fait pour que la production intellectuelle soit considérée comme un travail ordinaire, qu'elle ne soit pas, notamment, fétichisée, en revanche, il a utilisé tous les atouts de son charisme pour animer, inspirer, orchestrer le collectif de travail qu'à sa manière il totalisait, bref qu'il incarnait ou –le plus souvent– qu'il jouait à incarner. Et pas seulement grâce à cette sorte de charisme de charme, si l'on peut dire, qu'il exerçait assurément. Il savait avant tout enthousiasmer et convaincre par l'étendue de ses connaissances, la rigueur et la vigueur de son

esprit, son inventivité devant toute épreuve, sa culture encyclopédique, ses rapprochements théoriques improbables et inattendus et aussi cet humour à la fois décuplant et revigorant, réconfortant et stimulant.

A la fois joueur, animateur et entraîneur, on l'a dit, Bourdieu a occupé tous les postes qu'exige le métier de sociologue, avec une grande efficacité et une ingéniosité sans égale, ce qui n'excluait pas, loin s'en faut, sensibilité et générosité. Surtout, il aura su faire jouer au mieux de leurs moyens, ses différents équipiers, les encourageant, selon les objets qui leur correspondaient le plus et les occasions les mieux adaptées qu'il saisissait immédiatement, en révélant aux intéressés eux-mêmes ce qu'ils étaient en mesure de faire et, sans doute, au-delà. Ceci est si vrai qu'en bien des cas, ces derniers, ayant si bien intériorisé la démarche et les idées que Bourdieu leur avait suggérées, oubliaient qu'elles venaient de lui ou, en tout cas, d'échanges et de discussions menés avec lui. Ceci était une des manifestations –parfois difficiles à supporter– de l'efficacité de sa manière de transmettre ses savoirs faire et ses idées mais il s'en consolait parce que son travail d'inculcation n'était pas vain même si son bénéficiaire ne le reconnaissait pas. Comme il le répétait souvent, un enseignant, s'il fait bien son travail, contribue à sa propre disparition, au moins en tant que pédagogue.

A cet égard, on ne peut pas ne pas noter cette sorte de tension, si ce n'est cette forme de contradiction, que Bourdieu n'a eu de cesse de chercher à surmonter à la fois pratiquement et théoriquement comme animateur de recherche et comme enseignant et qui est encore inscrite dans la notion d'*habitus scientifique*. On l'a dit, la théorie était pour lui une pratique sociale comme une autre, un *modus operandi* fonctionnant à l'état pratique, conformément aux normes de la science, sans avoir ces normes pour principe. Si le modèle idéal de formation des chercheurs est celui de l'atelier et du compagnonnage, il ne lui a pas toujours été

possible de l'accomplir, notamment dans ses cours publics que ses fonctions l'obligeaient à assurer (séminaires à l'École des hautes études en sciences sociales, conférences et surtout ses grands cours au Collège de France). Il a cherché des substituts quand la morphologie des publics rendait quasiment impossible la transmission de cette maîtrise pratique des schèmes de perception et de pensée que constituait, selon lui, la connaissance scientifique. En ces cas, son objectif consistait toujours à transmettre les schèmes mis en œuvre dans ses recherches mais par un enseignement oral qui visait à rendre à la fois simples, clairs, bref communicables, les principes de sa démarche et des enquêtes qu'il menait et qu'il refaisait à haute voix.

Il montrait par l'explication et par l'exemple, regardant à peine ses notes, donnant à voir et à entendre sa pensée en acte et non pas le produit –la « leçon »– dont elle était le principe. Ainsi, les notions d'*habitus*, de champ, de capital n'étaient définies qu'à l'intérieur du système théorique qui leur donnait sens à propos d'un objet de recherche bien circonscrit, jamais à l'état isolé, et délibérément contre la manière scholastique qui porte à la réification et à cette forme que prend cette procédure intellectuelle dans l'univers académique, la « fétichisation » théorique. Je donne juste un exemple d'une sténographie d'un extrait d'une conférence prononcée dans le cadre de l'École doctorale de l'Université des sciences humaines de Strasbourg sur « le fonctionnement du champ intellectuel » : « La notion de champ n'est pas un concept destiné à la contemplation analytique. Comme la plupart des concepts qu'utilisent les sociologues, c'est un instrument de construction d'objets qui est fait pour étudier la réalité sociale et non pas pour être considéré en lui-même. Je vais essayer de faire devant vous un exercice de construction d'objets, de manière à vous donner une idée de ce que peut être le travail de mise en œuvre du concept de champ, et

non un exposé analytique du concept, de sa genèse, des différences qui le séparent d'autres concepts, etc. »¹⁰

Bourdieu a repris, pendant un temps, l'expression de Noam Chomsky « grammaire générative » pour définir l'*habitus*. Il a abandonné cette référence dès lors qu'elle était comprise comme une sorte de « programme autogénérateur », ce qui était à la fois contraire au sens que lui donnait Chomsky et à la manière dont Bourdieu concevait la notion d'*habitus*. Peut-être, pour faire comprendre une des formes de l'apport de Bourdieu à ses collaborateurs et plus largement à ses auditeurs et à ses lecteurs, on peut, cependant, conserver le sens vulgarisé de la notion de Chomsky. Dans des domaines que Bourdieu connaissait peu – je pense, par exemple, au droit et à ce qu'il a écrit sur le champ juridique¹¹ – en même temps qu'il rassemblait et articulait des morceaux d'analyse reposant sur des matériaux parcellaires et hétérogènes par rapport à son ambition, il montrait, par cela-même, ce qu'il aurait fallu faire pour pousser plus loin le raisonnement et l'observation qui lui était lié. Il marquait les limites de validité empirique de ce qu'il annonçait et énonçait sous forme d'hypothèses le fond de sa pensée s'exposant ainsi aux critiques, voire les suscitant. Cela, aussi, était une sorte de substitut de ce que suppose la transmission pratique du métier de sociologue, transmettre sinon toutes les opérations qu'il suppose, du moins le programme, le travail et les tâches qu'il implique pour l'exercer.

Mais il est clair que la pratique de recherche de Bourdieu ne passait pas par les numéros magistraux de virtuosité verbale et intellectuelle qui donnaient à croire à ceux qui l'écoutaient sous le charme, que ce qu'il disait

était immédiatement intelligible, car la maîtrise des schèmes de perception, de penser et d'agir ne s'acquiert qu'en pratiquant, c'est-à-dire de manière quasi infra-consciente et non toujours strictement thématisée, par l'exercice et la répétition, par le terrain et le tâtonnement, par le doute et la réflexivité.

Cette forme collective qu'implique le travail scientifique, supposait la croyance commune dans les « vertus émancipatrices de la raison scientifique » que Bourdieu était en mesure de faire partager de mille manières, des conseils pratiques aux leçons magistrales les plus solennelles en passant par les encouragement discrets et amicaux, directs ou indirects. Sa générosité était cependant à la hauteur de ses exigences, ce qui le rendait implacable (bien que compréhensif), sans indulgence pour tous ceux qui trahissaient, à ses yeux, « sa volonté de promouvoir une politique de la raison scientifique » et s'éloignaient de la recherche empirique et interdisciplinaire, bref du « travail intellectuel qui s'impose à l'entreprise scientifique moderne ». Ces formules citées ci-dessus sont tirées d'un hommage que Bourdieu a rendu à Maurice Halbwachs, genre rhétorique qu'il pratiquait peu, tant lui faisaient horreur les flatteries officielles et convenues. Il écrivait à propos de son prédécesseur au Collège de France assassiné en 1945 dans un camp de concentration de Buchenwald où il avait été déporté et qu'il admirait : « j'ai la conviction que l'entreprise scientifique qui a été interrompue par la mort d'un savant tel que Halbwachs attend de nous sa continuation »¹². L'œuvre de Bourdieu – et sa mise en oeuvre – en est sans aucun doute le meilleur exemple, hommage que la raison scientifique rend en quelque sorte à elle-même au fil des générations et que les membres du Centre de sociologie européenne tentent et tenteront pour leur part de poursuivre.

¹⁰. P. Bourdieu, « Le fonctionnement du champ intellectuel », *Regards sociologiques*, 1999, 17-18, p.5.

¹¹. Cf. R. Lenoir, « Du droit au champ juridique », in L. Pinto, G. Sapiro, P. Champagne (dir.), *Bourdieu sociologue*, Paris, Fayard, 2004, pp. 133-160.

¹². Cf. P. Bourdieu, « L'assassinat de Maurice Halbwachs », *La liberté de l'esprit*, « Visages de la résistance », 16, automne 1987, pp. 161-168.